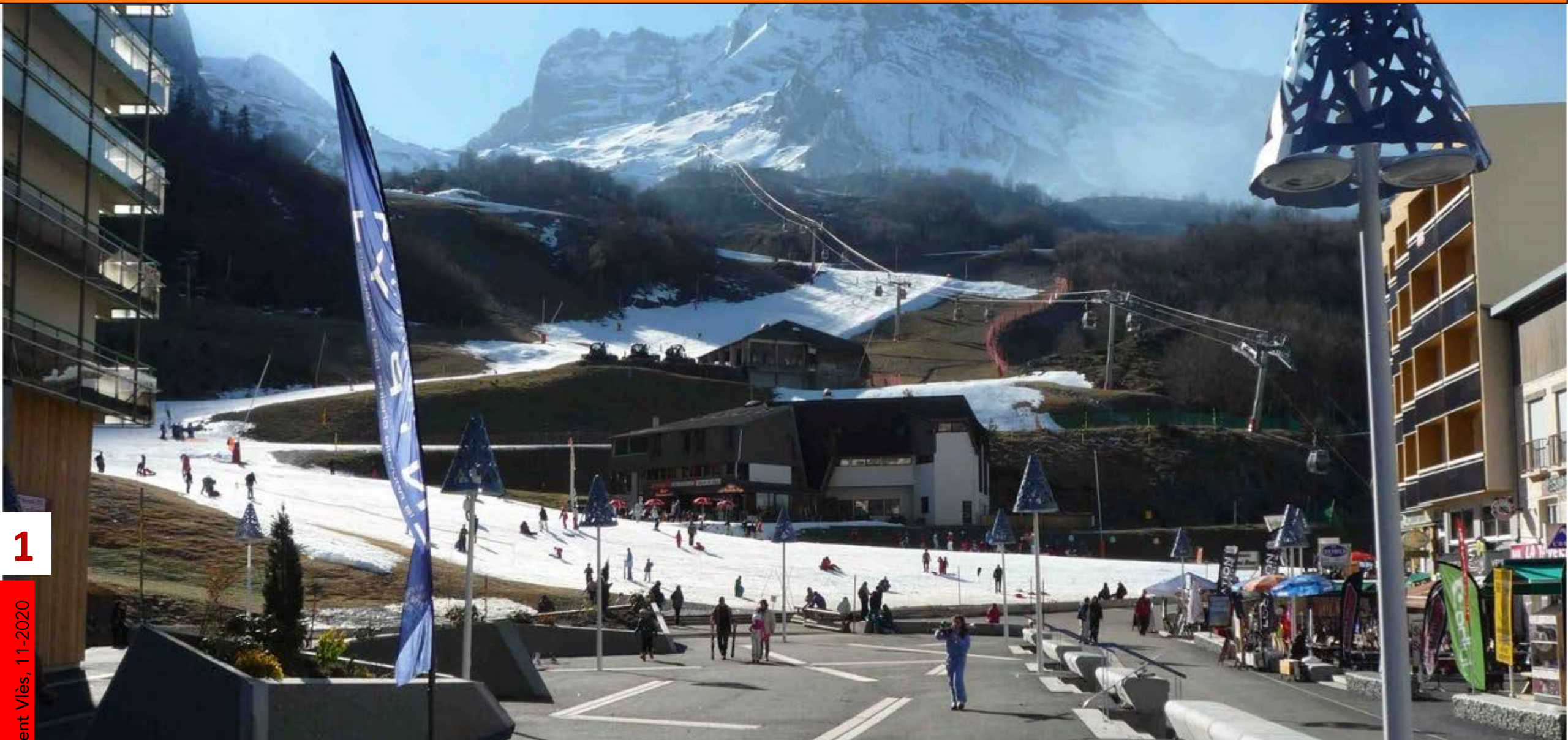


ACCOMPAGNER LA RECONVERSION DES STATIONS DE SPORTS D'HIVER



1

© Vincent Vlés, 11-2020

© Vlés,2020. Creative commons - citation du nom d'auteur, reproductible à l'identique, pas de modification, partage dans les mêmes conditions, pas d'utilisation commerciale



Gourette © cliché E. Hatt 2014

Commentaire de la diapositive précédente

Le tourisme a toujours été en transition, depuis sa naissance, au XVIIIe siècle : il a toujours été déterminé par les modifications économiques et sociales de son temps. **La question de la transition ou de la reconversion n'est donc pas nouvelle.** Pour l'imaginer, il convient d'abord d'examiner les causes et les formes des reconversions passées, en cours et à venir.

- 1- EN **RÉSISTANCE**, DES STATIONS QUI DEVIENDRONT INCOMPATIBLES AVEC LEUR FONCTION
- 2 – EN **RÉSILIENCE**, DES STATIONS QUI ONT ENGAGÉ UN CHANGEMENT RADICAL
- 3 – DE LA **RÉSISTANCE** À LA **RÉSILIENCE** : LES STRATÉGIES D'ACCOMPAGNEMENT

RÉSISTANCE / RÉSILIENCE

3

© Vincent Vlès, 11-2020

© Vles,2020. Creative commons - citation du nom d'auteur, reproductible à l'identique, pas de modification, partage dans les mêmes conditions, pas d'utilisation commerciale

Enneigeurs © EPA 2018

Commentaire de la diapositive précédente

Aujourd'hui, on voit nettement dans les Pyrénées se dégager 2 groupes de stations de sports d'hiver : celui des stations en résistance, et celui des stations en résilience.

Résilience diffère de résistance. **Résilience**: terme de psychologie sociale apparu aux USA dans l'entre-deux-guerres **qui suppose une dynamique, une nouvelle évolution, une nouvelle vie après un trauma.**

1. Les stations en résistance : **la résistance** est une forme d'adaptation visant le maintien de l'évolution habituelle, par exemple les stations qui ont du mal à accepter les changements en cours et détournent le regard de la situation. La plupart des stations de ski sont engagées dans cette résistance, qu'elles nomment « adaptation », mais qui est aussi **le voyage vers le bout d'un cul de sac**, un refus de voir l'obstacle, un manque d'anticipation et **qui comporte le risque d'enfermement, le risque d'être dépassé, d'être débordé.**
2. **La résilience** implique un rapport au changement et ne vise pas un retour à la situation d'avant. Des stations entrent en résilience avec ou sans investissement de grande ampleur, on en verra deux types d'exemples (de reconversion)
3. **Pour aider cette résilience**, on peut mettre en place des politiques publiques renforcées, avec médiation et prévention (= les moyens à mettre en œuvre).

1 – EN RÉSISTANCE, DES STATIONS QUI DEVIENDRONT INCOMPATIBLES AVEC LEUR FONCTION

1-1 – ALÉAS DE L'ENNEIGEMENT NATUREL

Dans toutes les hypothèses, on constate :

- une diminution marquée de la neige naturelle
- un aléa accru
- l'enneigement naturel devient insuffisant



Figure n° 30. Evolution des précipitations sur la saison d'hiver (décembre, janvier, février) (1872/1873-2005/2006).

© Vles, 2020. Creative commons - citation du nom d'auteur, reproductible à l'identique, pas de modification, partage dans les mêmes conditions, pas d'utilisation commerciale

SALE TEMPS POUR LE SKI | 21



3 QUESTIONS À...

SAMUEL MORIN

Directeur du Centre d'études de la neige.

«De plus en plus d'hivers sont peu enneigés»

Comment le changement climatique affecte-t-il la neige ?

Le changement climatique, ce n'est pas chaque année un petit peu moins de neige de façon progressive. De plus en plus, les hivers sont moins enneigés. Cette tendance à long terme (une évolution...

décembre, pour la couche de neige...
Comment les stations sont-elles plus vulnérables ?
Les Vosges, le Jura, le Massif central ne peuvent d'ores et déjà pas garantir une fiabilité de l'enneigement en raison de la faible altitude. Les stations du...

Directeur de la station de la Aze : « De mémoire c'est la première fois que nous n'ouvrons pas du tout »

Le Cambre d'Aze n'a pas encore ouvert... seule des 23 pistes du domaine. La... manque d'enneigement, forcé... au manque de modernité... production de neige...

Les collines... au système d'enneigement. « Nous avons 135 enneigateurs sur le domaine, ce qui est plutôt bien. Le problème est qu'ils ne sont plus adaptés. Nos machines sortent du 80 m² par heures quand les engins modernes atteignent les 200 m². C'est comme remplir un saladier à la petite cuillère », schématise le directeur de la station. Ces réseaux d'enneigement ont été acquis à la fin des années...

3,2 millions d'euros pour moderniser les réseaux de production de neige sur Eyne et Saint-Pierre-dels-Forcats



Le maire d'Eyne (ci-dessous) assure que sécuriser la neige de culture n'est pas l'unique solution à envisager.

5

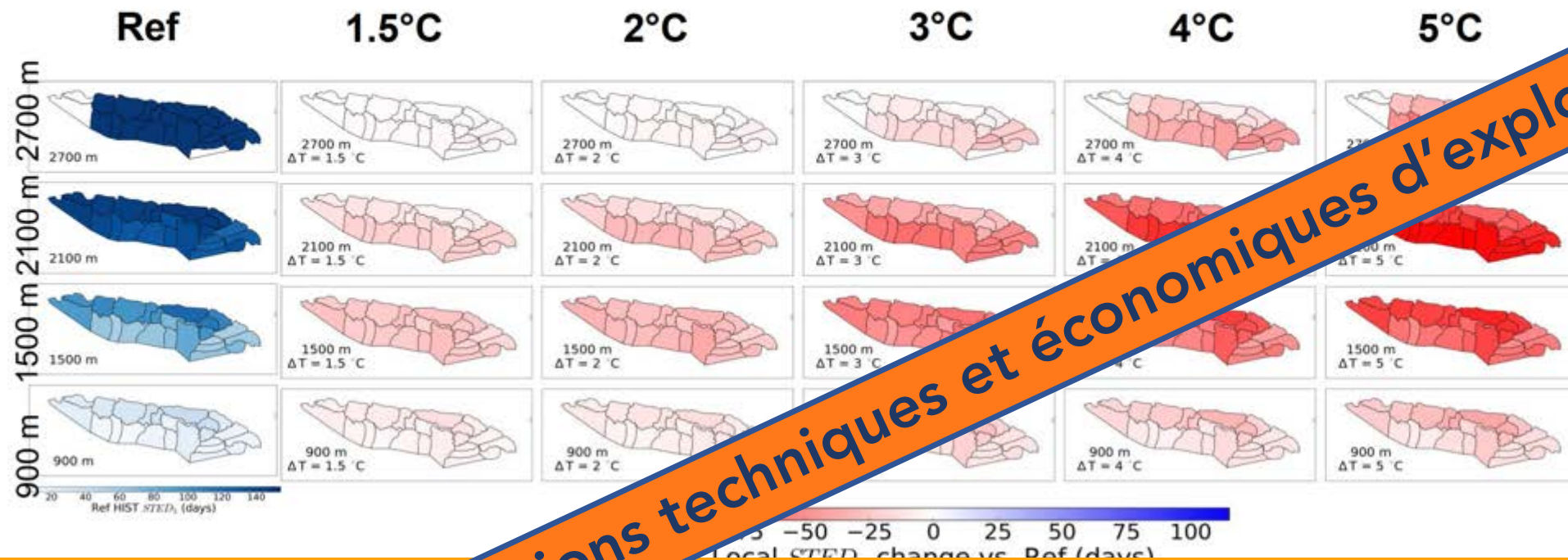
Viabilité économique à long terme très aléatoire, risque fort

Commentaire de la diapositive précédente

Le changement climatique est UN FACTEUR AGRAVANT des aléas et risques d'enneigement et donc d'exploitation des domaines skiables. Jean-Michel SOUBEYROUX, du service Climatologie de Météo France (Toulouse, 19 novembre 2020), indique que les Pyrénées ont connu une hausse de + 1,7 °C de 1882 à 2017 (1,5° C en Ariège) et le GIEC (2014) indique que le changement climatique y a déjà eu des impacts significatifs et étendus sur les systèmes naturels et humains. L'influence humaine sur ce changement est désormais démontrée. **MétéoFrance travaille désormais sur le scénario tendanciel qui prévoit la poursuite des activités humaines telles qu'on les a menées jusqu'à présent ; c'est le scénario RCP 8.5 watts/m² d'augmentation de GES, ce qui donnerait + 5,3° C en 2090 dans les Pyrénées ! Forte variabilité des précipitations avec une légère tendance à la baisse du volume ; Le modèle CROCUS de MétéoFrance (Lopez-Moreno & al., 2019) établit dans ce cas le passage d'un régime nival à un régime pluvial en montagne : forte baisse de l'enneigement, fonte plus rapide au printemps, la neige ne résistera qu'à compter de 2100 m. Dès l'horizon 2050, il faut s'attendre à une baisse sensible de la hauteur de neige à 1800 m, mais aussi une durée de l'enneigement fortement réduite (<http://www.drias-climat.fr>).**

Pyrénées

Nombre de jours de neige > 5 cm
Variations spatiales et altitudinales



7 La « limite théorique de rentabilité » est liée au nombre de jours skiés (+ de 100 pour pouvoir maintenir l'activité ski moyen et long terme), permet d'évaluer les **risques liés au changement climatique** qui varient selon les lieux, les sites.

=> Récurrence de tensions techniques et économiques d'exploitation

En France, l'enneigement n'est « garanti » pendant 100 jours (seuil de rentabilité) que pour 20% des stations de ski (mais représentant 80% de l'activité).

Commentaire de la diapositive précédente

Face à ce constat, le premier groupe de stations estime que les conséquences du changement climatique peuvent être résolues par des solutions strictement techniques. Mais en fait ces solutions techniques à un problème technique ne feront que créer des nouveaux problèmes.

Problème technique : MétéoFrance donne pour cette portion du massif entre 70 et 75 jours d'enneigement naturel au cours de la décennie à venir

Dans le scénario le plus favorable (+1,8°C en fin de siècle), Météo France prévoit 37 à 40 jours d'enneigement naturel sur les mêmes sites ; or, ce scénario est désormais écarté, il est déjà donné comme dépassé (on serait plus proche de + 3,8 °C dans les massifs)

Commentaire de la diapositive précédente

1. Dans les cas d'accidents climatiques déjà constatés dans les stations de sports d'hiver de la chaîne pyrénéenne, les baisses du chiffre d'affaires ont été en moyenne de 36 % par rapport à la saison précédente, les pratiquants des sports de glisse ont été beaucoup moins nombreux et les annulations des séjours en hausse.
2. D'ici à la fin du XXIe siècle, à 1500 mètres (altitude moyenne de l'ensemble des domaines skiables dans les Pyrénées ou dans les massifs de l'Europe méditerranéenne, par exemple), la saison enneigée passera de trois à deux mois, la hauteur de neige ne sera plus que d'une vingtaine de centimètres. La pertinence des ouvrages de protection hivernaux, l'effort et le coût d'entretien hivernal du réseau routier apparaîtront avec un ordre de priorité moindre.
3. La Compagnie des Alpes, l'IRSTEA, les stations (contrats de travail souvent sur 3 mois), placent le seuil d'enneigement à environ 100 jours minimum / an pour assurer un domaine viable économiquement, avec un retour sur investissement suffisant de l'équipement d'un domaine skiable (Guilpart, 2005).

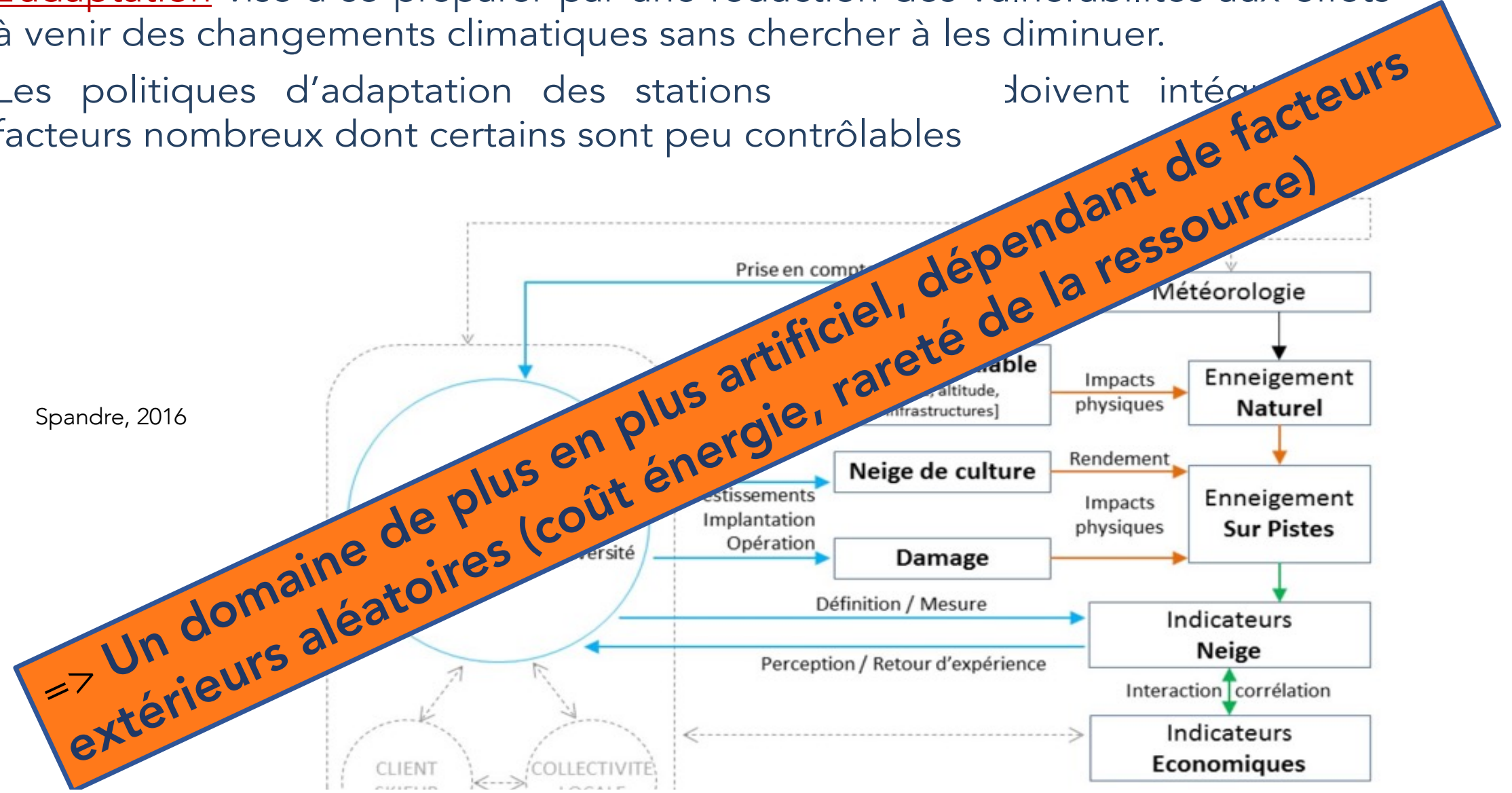
=> Récurrence de tensions techniques et économiques d'exploitation ;

=> Un domaine skiable de plus en plus artificiel, dépendant de facteurs extérieurs aléatoires (coût énergie, rareté de la ressource).

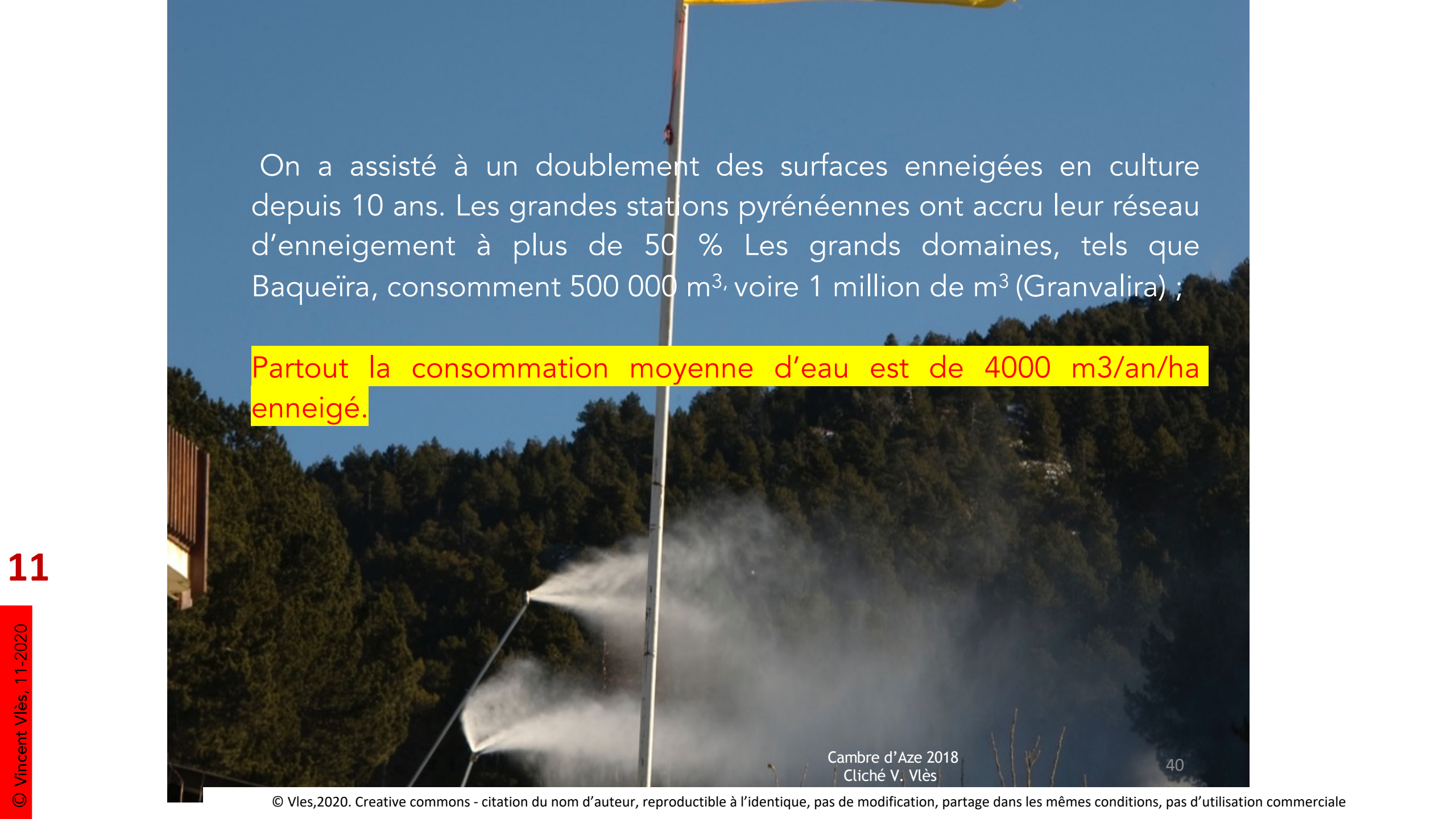
⇒ 1-2 - DES ADAPTATIONS TECHNIQUES COMPLEXES ET COÛTEUSES

L'adaptation vise à se préparer par une réduction des vulnérabilités aux effets à venir des changements climatiques sans chercher à les diminuer.

Les politiques d'adaptation des stations doivent intégrer de nombreux facteurs nombreux dont certains sont peu contrôlables

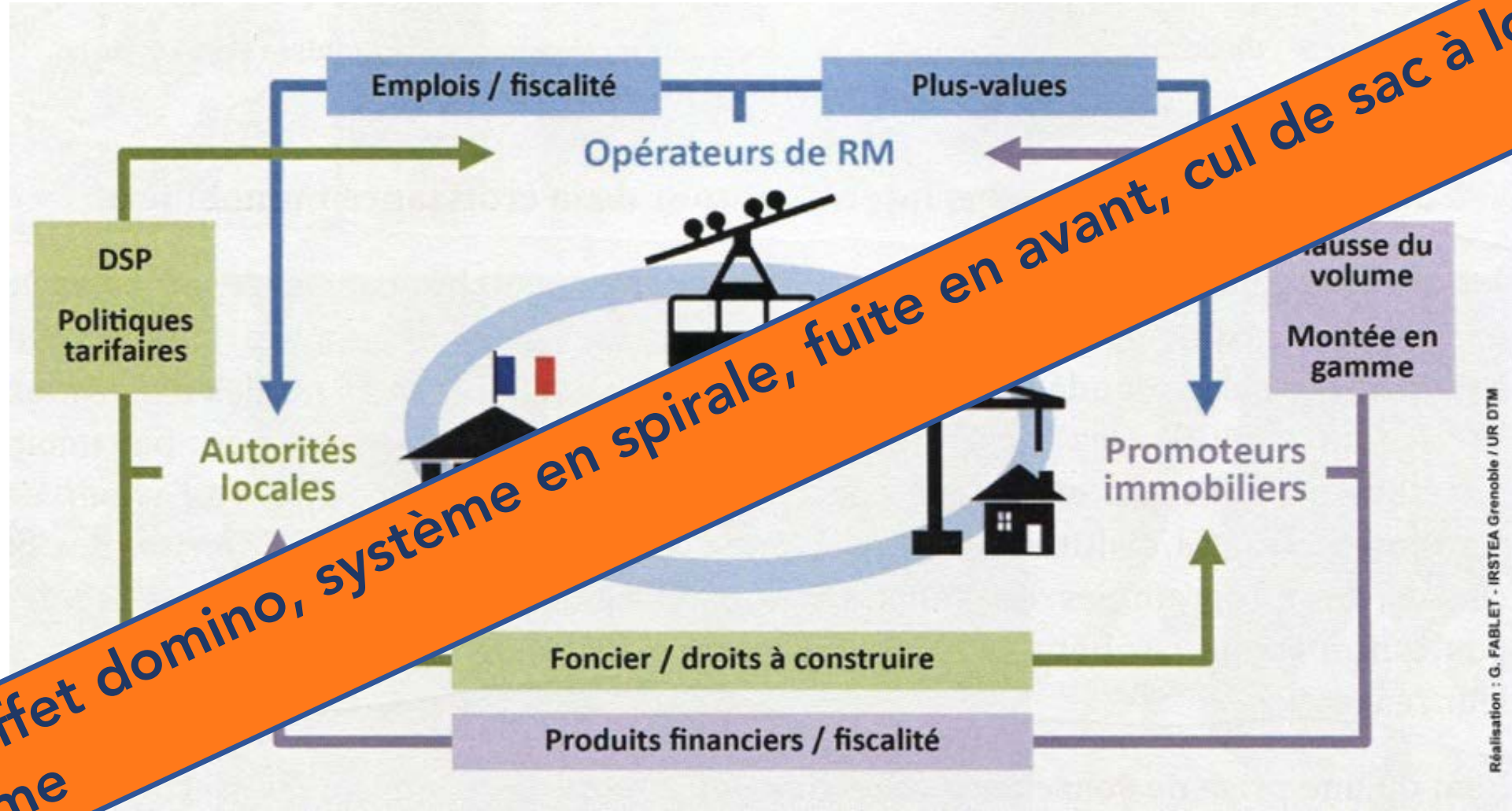


Spandre, 2016



On a assisté à un doublement des surfaces enneigées en culture depuis 10 ans. Les grandes stations pyrénéennes ont accru leur réseau d'enneigement à plus de 50 %. Les grands domaines, tels que Baqueïra, consomment 500 000 m³, voire 1 million de m³ (Granvalira) ;

Partout la consommation moyenne d'eau est de 4000 m³/an/ha enneigé.



=> Effet domino, système en spirale, fuite en avant, cul de sac à long terme

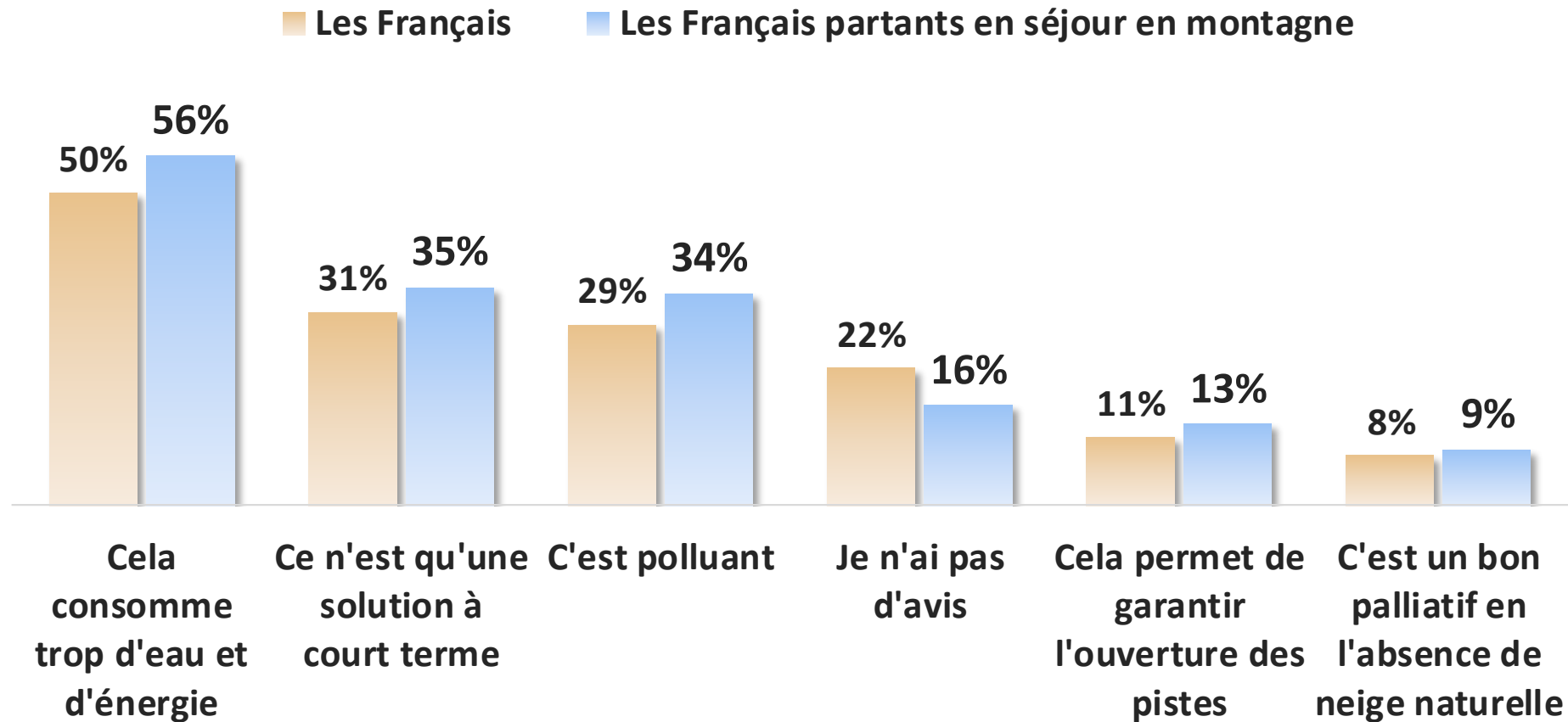
Relations d'interdépendance entre acteurs de la croissance immobilière en station

Commentaire de la diapositive précédente

Les acteurs montagnards sont ainsi pris dans des logiques immobilières, financées entre autres par la vente de foncier par les communes et, pour ce qui est de l'hébergement locatif, par la défiscalisation lorsqu'elle était possible avant 2011. La vente de foncier communal permet aussi de payer les aménagements collectifs qui agrémentent l'accueil de ces nouveaux touristes, de couvrir les frais et d'amortir - tant que faire se peut - les investissements réalisés dans les équipements touristiques et le domaine skiable. Ce processus dit ne peut s'arrêter qu'avec la remise en question du système productif des stations de ski alpin.

1-4- DES ATTENTES DES CLIENTÈLES EN ÉVOLUTION LENTE MAIS CONTINUE

Quelle est votre perception de la neige de culture ?



Enquête on-line : 1136 Français représentatifs de la population
Recueil du 17/08/2020 au 25/08/2020

Commentaire de la diapositive précédente

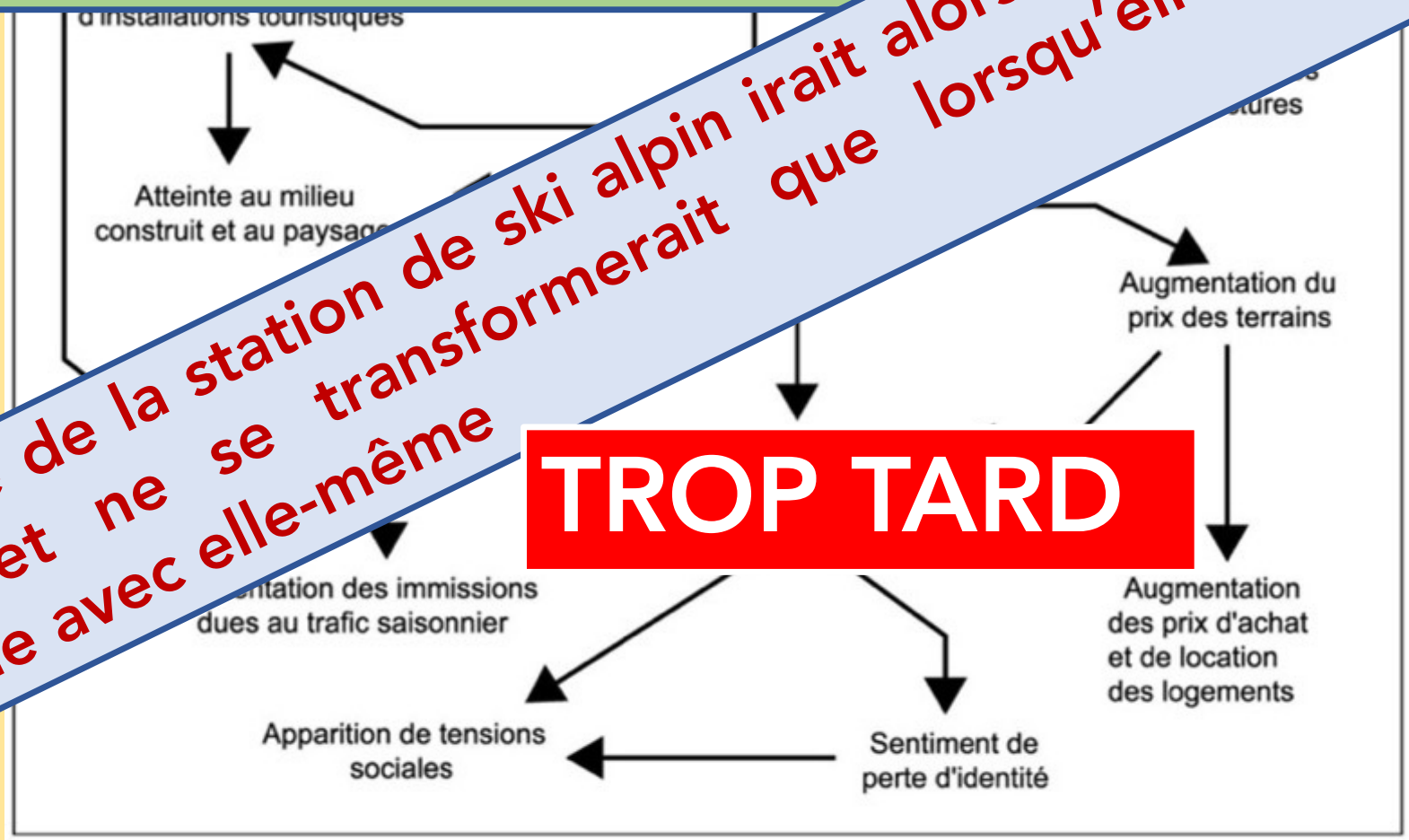
On constate que le tourisme reste le parent pauvre de la prospective : quasi-absence de travaux sur la transition post-carbone du tourisme des stations de montagne. Car le tourisme est étroitement dépendant au carbone, mais également de la mutation des modes de vie.

Tout va changer très profondément dans les 20 ans, et le tourisme avec. On ne peut plus se contenter de messages en demi-mesures, lénifiants, ou pire, de greenwashing.

=> LA RECONVERSION IMPACTE TOUS LES FACTEURS DE PRODUCTION

=> Le fixisme pousse ces stations à repousser à plus tard tout changement

L'enjeu est d'éviter que les stations de sports d'hiver ne soient, à cette perspective confinée, « jusqu'au-boutiste »



Car le modèle de la station de ski alpin irait alors jusqu'au bout de ses possibilités et ne se transformerait qu'elle-même

Commentaire de la diapositive précédente

La « **dépendance au sentier** » (Pierson, 2000), c'est-à-dire le **poids de l'habitude des acteurs et de la dépendance du système économique et politique local à l'or blanc**, gèle les représentations des décideurs en station et trace leur avenir sur une trajectoire où les nouvelles normes, les nouveaux modes de production, les modèles de mobilisation politique, les règles du jeu institutionnel et même les façons de voir le monde politique vont souvent auto-générer des « dynamiques auto-renforçantes » => « **voyage au bout d'un cul de sac** » = **la station devient incompatible avec elle-même**

2 – EN RÉSILIENCE, DES STATIONS QUI ONT ENGAGÉ UN CHANGEMENT RADICAL

EXEMPLES DE RECONVERSION DE L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE, AVEC OU SANS GRAND INVESTISSEMENT

résilience

18

Commentaire de la diapositive précédente

Quelles sont les stratégies locales qui permettent d'admettre l'idée de la mutation à venir, de s'approprier des cadres de l'action nouveaux, d'inclure des thèmes nouveaux comme des paradigmes de l'action ? Dans cette optique stratégique, on a deux types de positionnement =

1. l'économie présentielle par le résidentiel et l'hébergement ;
2. la reconversion par les activités de pleine nature (APN).

=> une résilience fondée sur **l'économie présenteielle**, nouvelle forme de présence permanente, qui a déjà un rôle fondamental dans l'économie pyrénéenne et **qui tend à se renforcer naturellement**



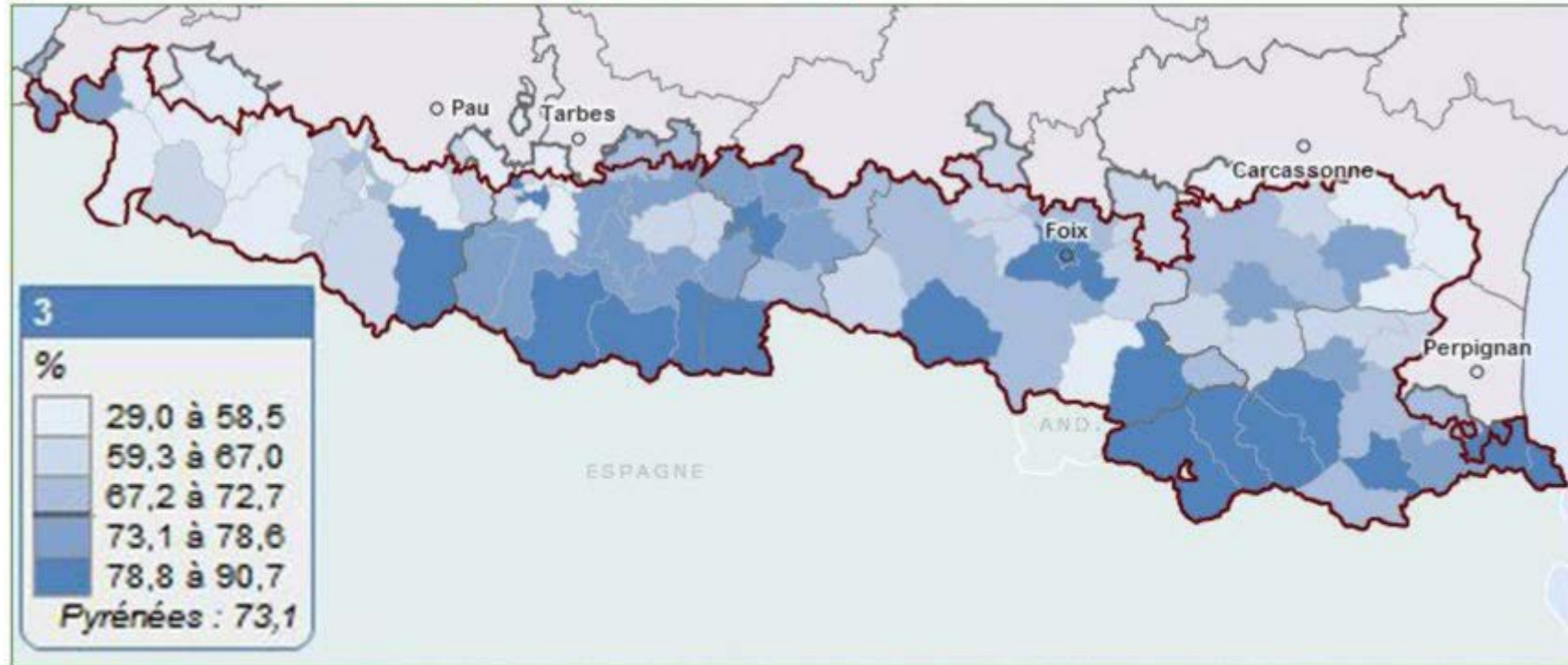
assemblée
pyrénéenne
d'économie
montagnarde



Si l'économie présenteielle se renforce...

Part des emplois liés à l'économie présenteielle : 1982 = 57 % ; 2008 = 73%

part d'emplois dans la sphère présenteielle, 2008



© APEM 2011 - IGN GéoFla - Source : Insee, RP 2008, 1999, 1990, 1982, Exploitation complémentaire au lieu de travail

Commentaire de la diapositive précédente

La résilience fondée sur l'économie présentielle est déjà à l'œuvre dans la plupart des hauts cantons des Pyrénées. D'abord concentrés dans les zones frontalières des Pyrénées centrales (territoires touristiques avec stations de ski) et en Cerdagne-Capcir (extrême-ouest des Pyrénées-Orientales), les emplois présentiels ont, en 25 ans, gagné tout le piémont de ces zones. L'Aude et les Pyrénées-Atlantiques, départements à forte tradition et production agricole, restent à l'écart de cette importante progression.

A l'échelle des autres massifs, les Pyrénées semblent être encore faiblement pénétrées par cette économie, à l'exception des services publics dont la part est supérieure à la moyenne nationale (5,3% contre 3,6%). Néanmoins, la progression semble inéluctable et nécessite une préparation et un accompagnement visant à offrir des débouchés en termes d'emplois pour le Massif.

Le graphique ci-dessus montre qu'entre 2005 et 2009, près de 3.000 établissements du secteur des activités de services ont disparu, soit une baisse de 21,5%.

Les établissements de services publics ont été très touchés par les disparitions, contrairement aux services aux entreprises qui ont vu leur nombre augmenter. Si le secteur des services à la personne a perdu des établissements, en revanche c'est celui qui a connu le plus fort gain d'effectifs salariés.



LOZERE

STATION DE SKI DU MAS DE LA BARQUE

⇒ 2-1 – LE MAS DE LA BARQUE (LOZÈRE)

**AU COEUR DU PARC NATIONAL DES CEVÈNNES
LA STATION VOUS ACCUEILLE ET
VOUS PROPOSE :**

- SKI
- SKI NORDIQUE : 18 KM DE PISTES BALISÉES
- PARCOURS RAQUETTES
- PISTE DE LUGE
- ACCUEIL - INFORMATIONS - BILLETÉRIE
- LOCATION DE MATÉRIEL
- RESTAURATION - HÉBERGEMENT
- GÎTE D'ÉTAPE

TÉLÉPHONE : 04.66.46.92.72

Commentaire de la diapositive précédente

L'exemple de la reconversion station de ski=>station de séjours du Mas de la Barque, Cévennes, 2000

Petite station de ski familiale, de proximité : 8 téléskis, 3000 skieurs de week-end
Génolac, Alès, Nîmes, Avignon, Montpellier

Deux années successives de mauvais enneigement, un investissement massif dans les canons à neige infructueux

=> un déficit de 80 000 € en 1993 pour une Régie

=> dissolution de la régie, fin de l'exploitation fin des années 90

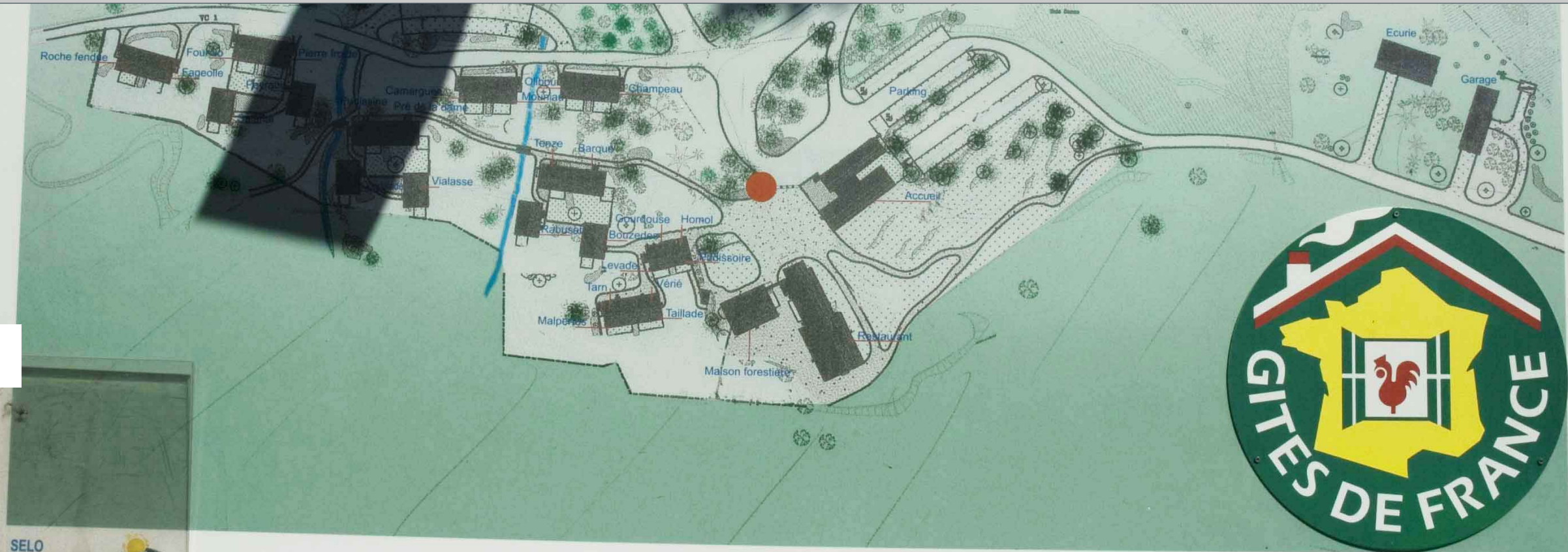


La SELO, SEM délégataire du SP, arrête le ski alpin

Construit un village de 18 gîtes et 8 appartements en pierre de taille, parfaitement équipés, 1 bâtiment d'accueil, 1 écurie

Coût total : 4,5 M€, Europe : 50% / Etat : 16% / Région : 7 % / Dpt 6,4 % / Emprunt : 29 %

+ démontage des remontées sous la direction de l'ONF : 0,6 M€



25

© Vincent Vlès, 11-2020



Réservation : 04.66.48.48.48 — Tél : 04.66.46.92.72 / Fax : 04.66.46.92.73 / e mail : lemasdelabarque@tiscali.fr

● Vous êtes Ici

Positionnement : « station pleine nature » : découverte de l'environnement, raquettes, ski de fond, ski de rando

Clientèles : française et nord-européenne (Français de métropoles, Belges, Hollandais)

Taux d'occupation : identique aux gîtes de France (haute saison)



26

© Vincent Vlès, 11-2020

Le Mas de la Barque : le gîte de groupe 24 personnes © Vlès 2007

Des hébergements marchands de qualité (normes internationales) (18x4 lits)



27

Réalisation décrite par certaines associations locales

« marchandisation de la nature » (pour le produit brame du cerf), « artificialisation des produits » (gîtes avec jacuzzi), « vrai faux hameau lozérien » (« architecture de Monopoly »)...

Mais un paradis pour les randonneurs et sportifs de nature

dont les retombées économiques, sociales, environnementales ne sont pas évaluées

⇒ 2-2 – LA RÉSILIENCE SANS GRAND INVESTISSEMENT : DES CAS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

⇒ L'EXEMPLE DE RECONVERSION DU HAUT-VICDESSOS (09)

La vallée du Vicdessos a été une des premières à mettre en place une « station de pleine nature » pour reconverter l'activité aluminium = la résidence secondaire y est un élément du système hérité de la phase de déprise rurale déjà en place pendant « l'ère Péchiney » (arrêt de l'usine en 2003)

Un « système touristique territorialisé » (STT) fonctionne à partir d'équipements pré-existants, et ont un effet d'entraînement des investissements publics sur l'initiative privée, donc un effet levier sur l'économie locale

Les faiblesses structurelles du système persistent néanmoins :

- rentabilité limite de certains équipements,
- manque d'hébergement haut de gamme, prestataires privés peu nombreux,
- taux de remplissage faibles pour les hébergements marchands,
- poids des résidences secondaires (2/3 du parc immobilier),
- visibilité Internet et réseaux sociaux réduite,
- fréquentation du territoire limitée (autour de 100 000 nuitées/an), à plus de 90% nationale, et concentrée dans le temps (début 2e semaine de juillet à fin 3e semaine d'août).

⇒ D'AUTRES TENTATIVES, ACTIONS....

Des festivals (Eldorando) organisent des évènements thématiques à grande audience autour de la randonnée, du VTT, des sports d'eau vive

La station thermale d'Amélie-les-Bains fait travailler l'opérateur thermal avec les professionnels des APN regroupés en association (« Pyrénées Wellness vallée »)

Le pôle Nature du PNR de l'Aubrac développe le « 4 saisons » pour diversifier l'activité de ses 5 petites stations de ski en difficulté



La Vallée du Louron a adopté un positionnement « tourisme durable » depuis plus de 30 ans et a mis en place – entre-autre – une multi-activité à base de « bike and trail »



⇒ L'EXEMPLE DE RECONVERSION DU PUIGMAL (66)

Le domaine skiable d'Err Puigmal naît en 1970 = stade de neige, circonscrit à la commune d'Err, non connecté en téléporté d'accès, accessible uniquement par 12 kilomètres de route, sans urbanisation, en pleine nature, à 1 800 mètres d'altitude (les pistes s'étirent sur 1 000 m de dénivelé, le téléski de Montserrat grimpe sur la ligne de crête à 2 662 m)

Fréquentation à 73 % à la journée, 80 % d'Espagnols

Pas de séjours, pas de village-station, très peu d'hébergements marchands (locations), très peu de services pérennes dans l'aire touristique de la « station »

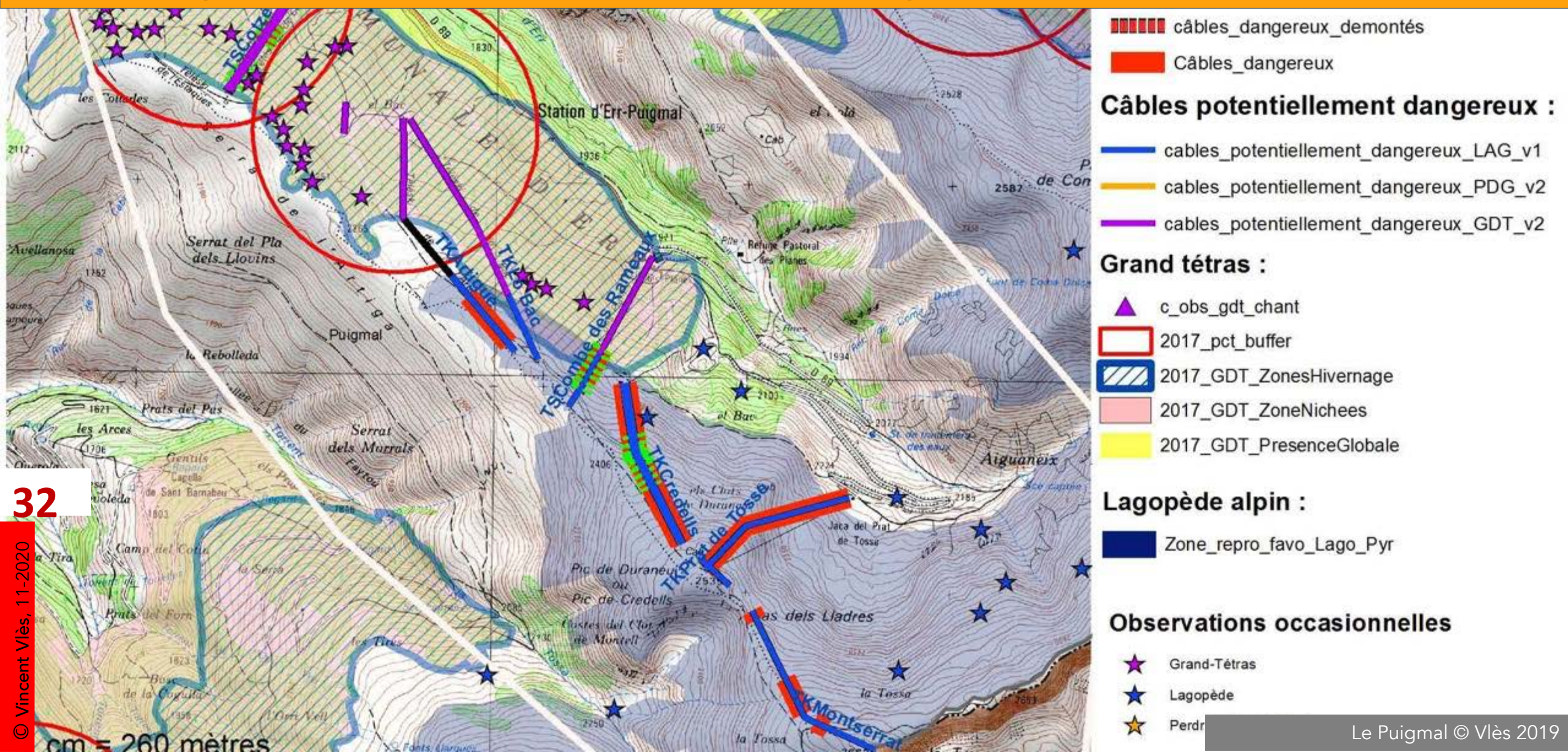
LA « STATION » RESTE UN STADE DE NEIGE DE PROXIMITÉ PENDANT 50 ANS



Longueur	Dénivelé	Longueur	Dénivelé	Longueur	Dénivelé	Longueur	Dénivelé
1 Baby de Cotzé	160 m / 20 m	9 Les Crêtes	1500 m / 440 m	17 Combes-Grises	1500 m / 560 m	25 Baby de la Jasse	120 m / 40 m
2 Les Perdrix	2500 m / 370 m	10 Les Rhodos	800 m / 290 m	18 Lièvre	600 m / 560 m	26 Fil Neige	
3 Stade	550 m / 370 m	11 Les Rameaux	800 m / 290 m	19 Lagopède	1500 m / 560 m	Postes Secours	
4 Sauvage	1350 m / 170 m	12 Les Myrtilles	1100 m / 290 m	20 Prat de Tosse	1000 m / 320 m	Départs : Cotzé et Las Planes	
5 Moustelle	1100 m / 240 m	13 Sanglier	1000 m / 440 m	21 Marmottes	1200 m / 320 m	Cotzé : Billetterie, Garderie, Locations de ski, École de ski.	
6 Artigue	1550 m / 240 m	14 Marcassin	500 m / 440 m	22 Nuria	1100 m / 320 m	A Télésiège de Cotzé	
						B Télésiège de Las Planes	
						C Télécable de Cotzé	
						D Télésiège de l'Artigue	
						E Télésiège de Lo Bac	
						F Télésiège de Dure Neu	
						G Télésiège de Prat de Tosse	

31

LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL EST DISSOUT EN JUILLET 2013, par un arrêté du Préfet ordonnant l'arrêt des activités ski (en raison des difficultés financières accumulées et des difficultés, pour la collectivité, à rembourser les emprunts).



Si les équipements sont fermés en 2013, la commune d'Err pense pendant 5 ans pouvoir les rouvrir et ne vend ni ne démonte les remontées et équipements de neige de culture

Aujourd'hui, le site du stade de neige du Puigmal (« station ») comprend toujours les vestiges (et friches) qu'il faudra démonter et requalifier (loi Montagne) :

- 13 remontées mécaniques,
- 32 pistes de ski alpin (dont 5 vertes, 5 bleues, 16 rouges, 6 noires et 1 border-cross), pour partie enneigées artificiellement (avec canons et réseaux encore en place),
- 2 tracés de ski de fond,
- Des bâtiments qui furent « restaurants d'altitude » à requalifier: à Cotzé, vestiges de 2 salles hors sac, des magasins de location de ski, une école de ski, une garderie, un snack-bar, une boutique.

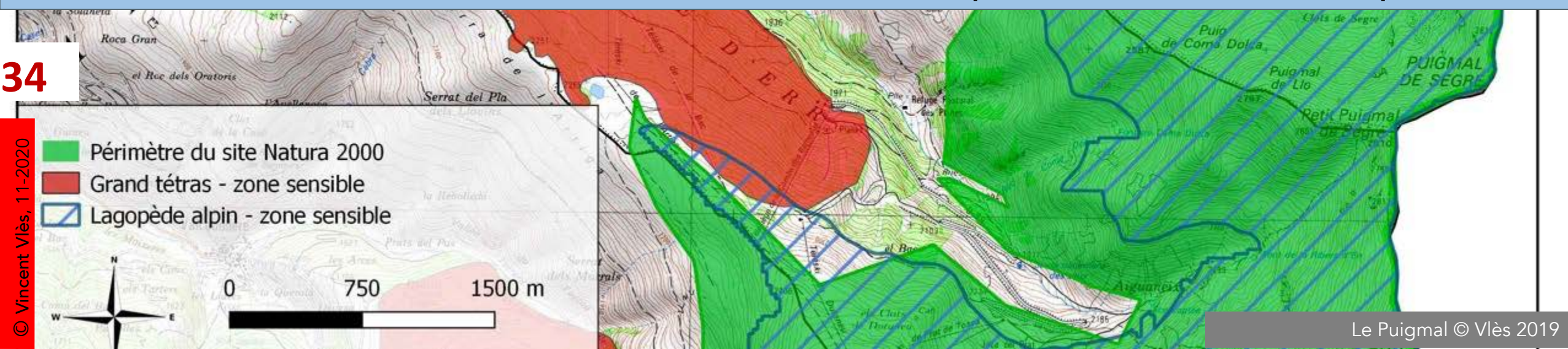


33

La commune de Err lance un premier appel d'offres pour reprendre les activités ski en 2018. Infructueux (aucune réponse).

Puis second appel d'offres pour reprise d'activité avec diversification. Une seule réponse : l'entreprise Rossignol propose de placer la station du Puigmal dans son offre globale de **sports de nature commercialisée** via Internet (ski de randonnée, VTT, randonnée pédestre, trail), sous réserve d'un balisage des sentiers et traces existants en « parcours » par la Comcom.

La « *Station Outdoor Experiences by Rossignol Puigmal Pyrénées Cerdagne* » est annoncée par « inauguration » et voie de presse le 14 novembre 2019 ; le « **PROJET "4 SAISONS"** » prévoit « 4 activités sportives adaptées au territoire » : le trail running, le ski de randonnée, le VTT (avec le VTT à assistance électrique) et la marche nordique »



Intérêt
touristique et
patrimonial
(découverte des
atouts de la
destination)

Maîtrise du
foncier
(domaine public
ou domaine
privé avec
autorisation du
propriétaire)

Gestion des flux :
assurer la cohabitation
des usagers des
sentiers

La commune est épaulée
par la Communauté de
communes

Intérêt technique /sportif
(progressivité, variété terrain,
dénivelés, montées/descente) -
normes techniques de balisage
(Afnor + préconisations de
Rossignol)

Prise en compte
des milieux
naturels
traversés

Diversité de la
difficulté pour
répondre aux
besoins des
débutants et
des confirmés

Commentaire de la diapositive précédente

Le service « Outdoor experience » du groupe Rossignol assure l'ingénierie touristique et fait travailler la station en réseau et en communication avec une cinquantaine d'autres territoires

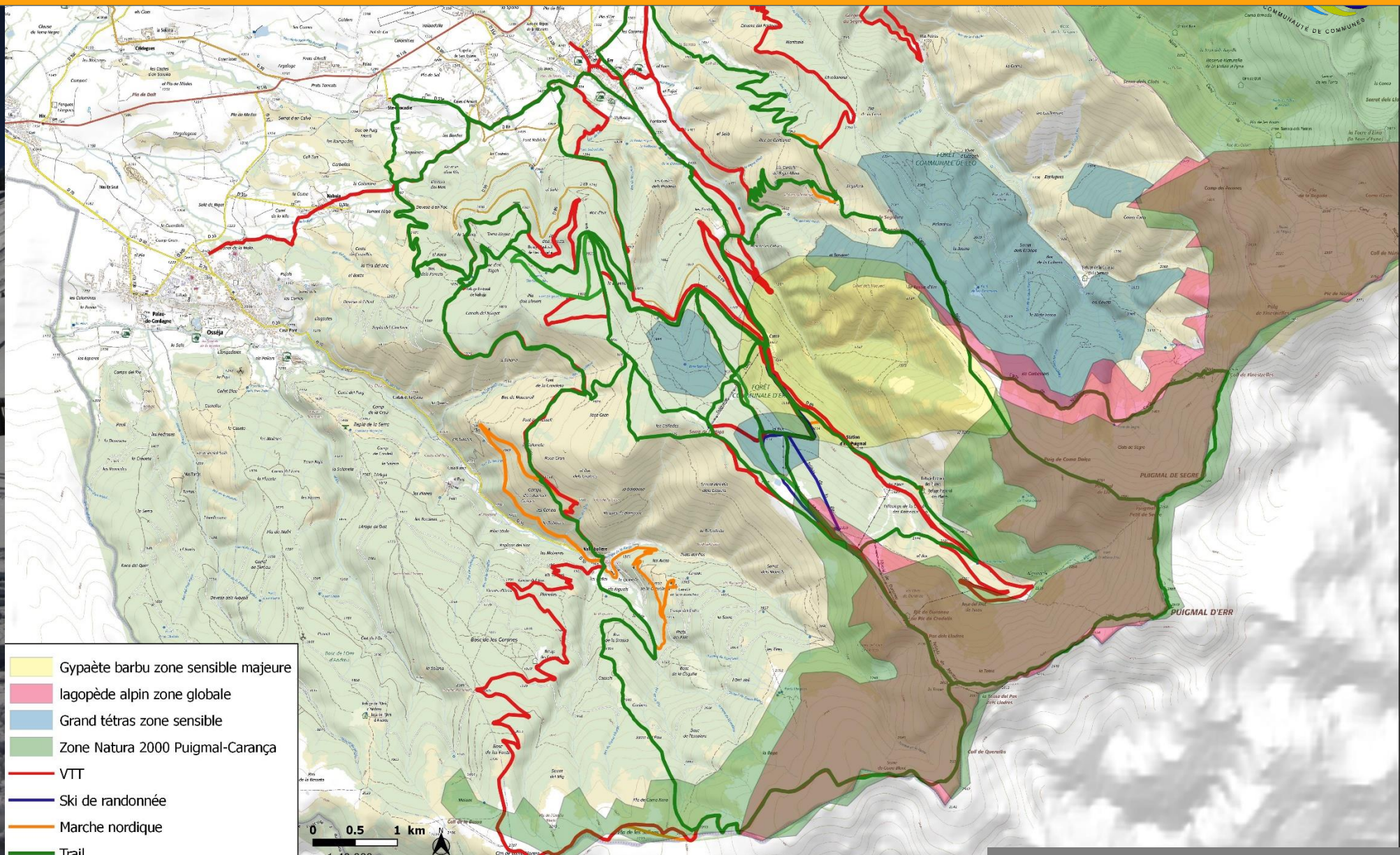
La Communauté de communes fait un travail quotidien de qualification de l'offre, de formation des prestataires locaux (ADEPFO), de valorisation de l'offre sur la plateforme Rossignol

Identification de 27 parcours – ramenés à 23 après avis du Conseil scientifique du Parc naturel régional - sont balisés sur sentiers existants



37

© Vincent Vlès, 11-2020



Commentaire de la diapositive précédente

Dans le cas de reconversion vers les activités de pleine nature, le territoire doit apprendre à gérer de nombreux conflits d'usages (associations de protection de la nature, chasseurs, éleveurs) : c'est le cas du PNR d'Aubrac, du PNR des Pyrénées catalanes, etc. Ces conflits d'usage sont assez bien identifiés : **protection des espèces protégées versus dispersion des randonneurs et des sportifs** (ici les sentiers et parcours qui irriguent les zones de chant du Grand Tétras, de reproduction du lagopède alpin et du gypaète barbu, **espèces qui ont besoin de silence, de ne pas être dérangés pour se reproduire**) ; chasseurs versus dispersion des sportifs ; éleveurs et calme des troupeaux versus dispersion des sportifs, **sans compter les encornements de randonneurs ou sportifs** (environ 1 par an dans les Pyrénées catalanes, liés à un mauvais comportement des visiteurs vis-à-vis des troupeaux traversés).

Pour la Communauté de communes, un coût ramené essentiellement au balisage (environ 45 000 €) sur sentiers existants (DFCI, FFRP, pistes de ski)



Mettre en place un projet peu couteux pour la collectivité et le territoire



Réaliser des aménagements non contraignants pour l'environnement



Se baser uniquement sur des sentiers déjà existants



Mise en place du projet espace outdoor Puigmal Pyrénées-Cerdagne





Dans les zones boisées les balises ont été posées sur les troncs sans utiliser de vis



Les poteaux en bois ont été plantés dans le sol via une cloche.

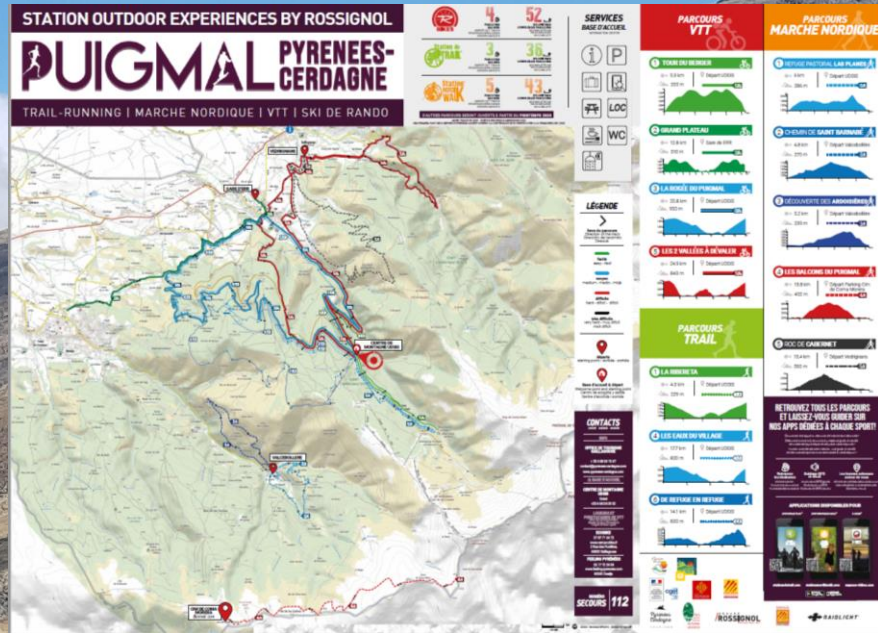


Mise en place du balisage – courant du mois d'octobre



Les lames fournies par Rossignol ont été vissées sur des poteaux bois de dimension 14.5x14.5x2.5.

Implantation de panneaux d'accueil sur l'ancien front de neige



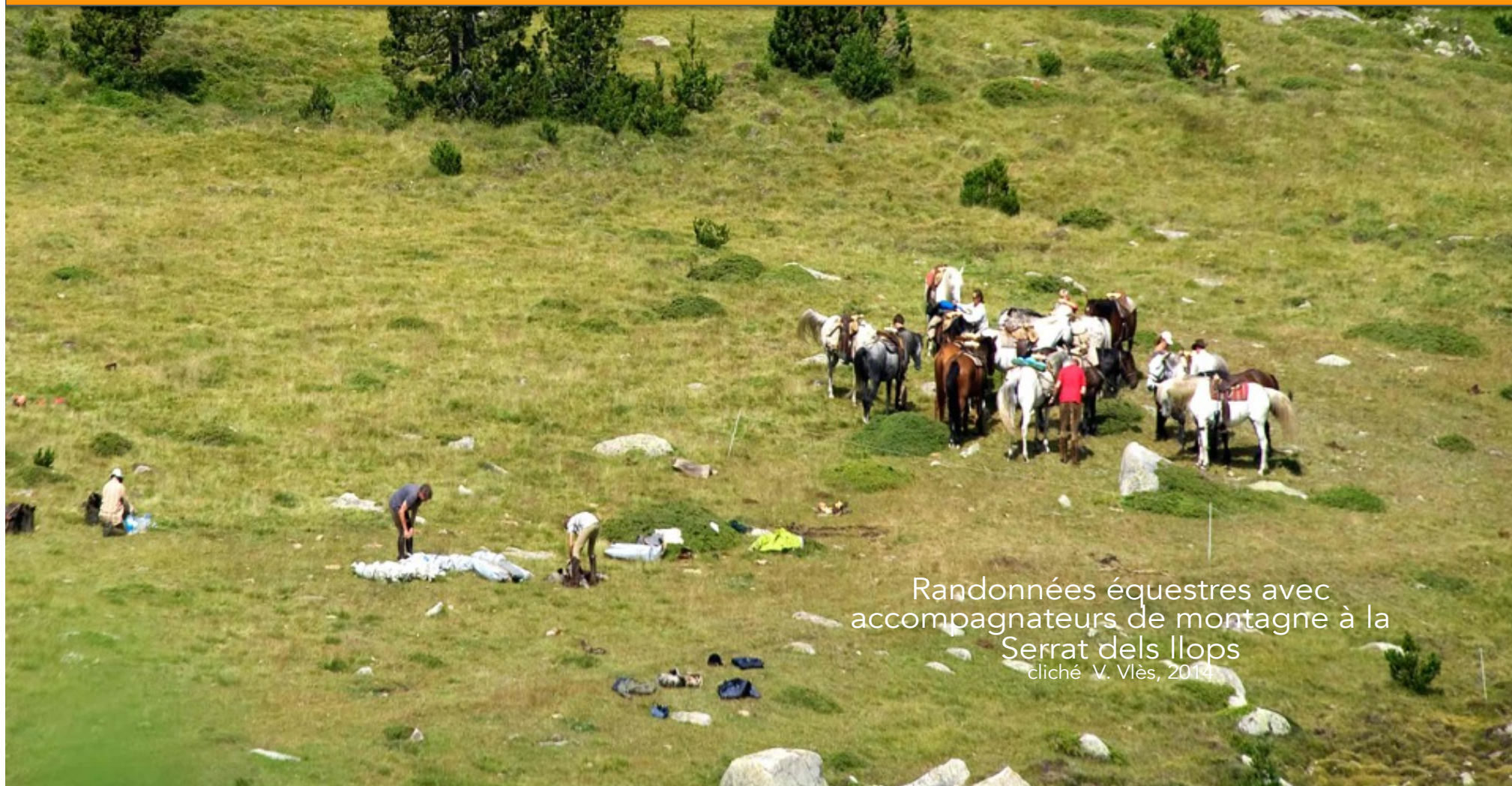
41



3 – QUELLES STRATÉGIES D'ACCOMPAGNEMENT ?

Mais de vraies difficultés techniques demeurent :

La diversification économique (tourisme « 4 saisons ») procure des **recettes modestes** au regard du chiffre d'affaires engendré par le ski. C'est par **l'addition spatiale et thématique d'activités très variées** qu'on peut réduire la vulnérabilité



Randonnées équestres avec
accompagnateurs de montagne à la
Serrat dels Ilops
cliché V. Vlès, 2014

Les conditions de l'extension des saisons :

- Hébergement touristique : diversifier la gamme d'hébergements touristiques (hébergements de groupe, offre individuelle); requalification de l'existant (maîtrise de la conso énergétique)
- Mobilité : concevoir une offre d'écomobilité autour des sites touristiques, valoriser le transport collectif pour l'accès au territoire
- Accueil : Soigner les espaces publics destinés à l'accueil: en espaces naturels, dans les communes (signalétique, stationnement, intégration paysagère des bâtiments....)
- Améliorer les équipements d'accueil dans les sites et stations touristiques
- Prendre en charge le logement des saisonniers
- Formation : pluriactivité, langues étrangères

Tout en participant aux **opérations de maîtrise des flux**. Par exemple

préserver les espaces naturels et paysagers emblématiques

- Maîtriser l'impact des activités de pleine nature (choix des circuits, périodes, aménagements permanents ou temporaires)
- Améliorer la qualité et l'intégration paysagère des équipements en espace naturel



Approche par massif, en fonction des équipements existants dans les stations et les sites naturels de leur hinterland

1. **Agir sur la concurrence**, qui oblige les destinations à une compétition élevée, alors que l'offre est arrivée à maturité et que le produit touristique perd de sa compétitivité ; **tous les territoires n'ont pas un potentiel touristique => ne pas intervenir partout**
2. **Diminuer les surfaces ouvertes en** résidences secondaires qui contribuent à l'artificialisation des sols, à la réflexion de la chaleur (effet albédo, dégagement de chaleur) et aux mobilités qui produisent 57 % du bilan carbone des territoires touristiques en montagne => **agir sur le marché locatif (hébergement marchand)**.
3. **Ne pas subventionner les actions adaptatives sans avenir à long terme** des stations de ski de moyenne altitude. Le recours à la neige de culture implique des investissements très lourds sans nouvelles clientèles, sans immobilier de bonne qualité, neuf ou rénové, un endettement des générations futures des habitants sans raison=> **privilégier l'investissement à très long terme (+ de 30 ans)**.

⇒ 3.2 – UNE « TASK FORCE », UNE ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE DE CONSEILS SUR LE TERRAIN

⇒ pour la **PRÉVENTION** = **AIDER** les territoires ne pas s'engager seuls dans la reconversion ; ne pas les aider risque de les pousser à disqualifier d'eux-mêmes.

⇒ pour la **MÉDIATION** = **accompagner** par la formation, par l'information, par la sensibilisation, par l'animation = **L'ANTICIPATION**.

⇒ pour l'**EXPERTISE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE** = **aider à trouver le positionnement SPECIFIQUE A CHAQUE STATION** pour sa **RECONVERSION** (car il n'y a ni modèle ni schéma unique pour toutes) en engageant les concertations pour résoudre les conflits d'usage.

Commentaire de la diapositive précédente

Quelles sont les conditions pour une transition positive ?

4 priorités sont issues de la *crise idéologique et sociologique*

C'est une **crise d'ancrage**, de recours aux modèles usuels. La mutation des modes de **production et de consommation** qui vient implique de bien comprendre que le tourisme est une activité hautement capitaliste, **elle a besoin de l'investissement comme facteur de production dominant.**

1 - Il faut donc ré-orienter l'investissement du capital vers un **modèle vert et déprécier**, par une politique des prix, **tous les facteurs carbonés de la production**, à commencer par les formes de la mobilité.

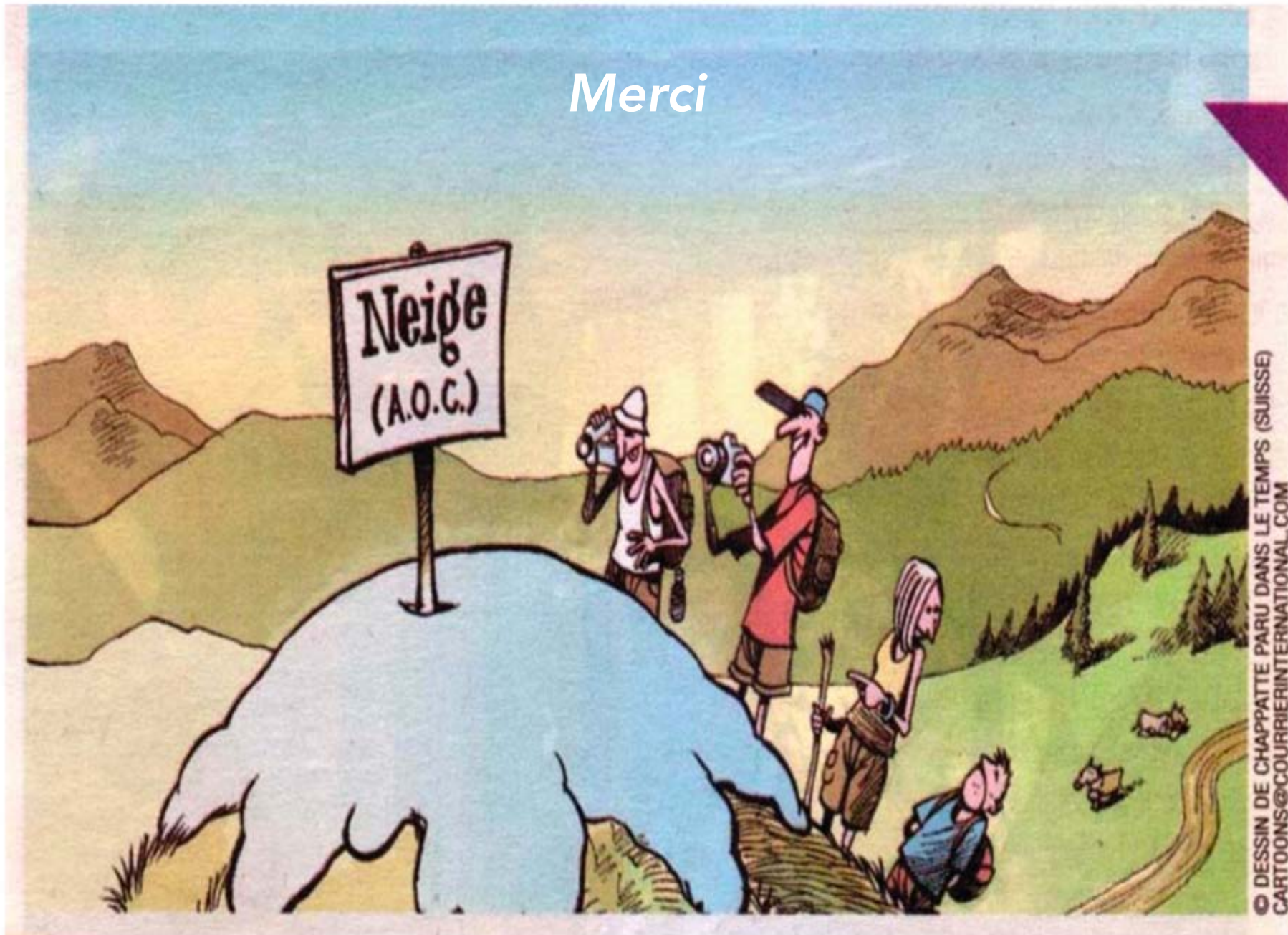
2 - Pour l'heure, **la production de services est fondée sur la prédation de la planète**, et la détruit. Il faut donc agir pour sortir le tourisme de l'économie de prédation.

3 - Sortir aussi de **l'économie de consommation, du remplacement systématique**, de l'obsolescence programmée, de la vitesse qui serait un « progrès », qui appauvrissent, en fait.

4 - Donc cela exige **d'accompagner** par la formation, par l'information, par la sensibilisation, par l'animation **la transformation des comportements.**

Les territoires qui ne s'engageront pas dans cette voie se disqualifieront d'eux-mêmes.

Merci



© DESSIN DE CHAPPATTE PARU DANS LE TEMPS (SUISSE)
CARTOONS@COURRIERINTERNATIONAL.COM